

PRENDRE

RÉPONDRE

PLAINDRE

JOINDRE

ATTEINDRE

faire des efforts
Les Pâques &

Je finis
Tu finis
Il finit

nous finissons
vous finissez
ils finissent

j'ai fini

FINIR (*sloveso 2. tř*)
(s)končit, dokončit

Některá další slovesa 2. tř.:

SALIR (*špinit*)

GRANDIR (*růst*)

BLANCHIR (*bělat*)

ROUGIR (*červenat se*)

- Le cours finit à cinq heures.
 - Vous finissez à quatre heures?
 - J'aime les histoires qui finissent bien.
 - Nous choisissons un livre pour Jacques.
 - Avez-vous choisi un article intéressant?
 - Tout est bien qui finit bien.
- Kurz končí v pět hodin.
 - Končíte ve čtyři?
 - Mám rád příběhy, které končí dobře.
 - Vybíráme knihu pro Jakuba.
 - Vybrali jste zajímavý článek?
 - Konec dobrý, všechno dobré.

Je sors
Tu sors
Il sort

nous sortons
vous sortez
ils sortent

je suis sorti, e

SORTIR (*sloveso 3. tř*)
vyjít, jít (ven)

Některá další slovesa 3. tř.:

PARTIR (*odejít, odjet*)

SERVIR (*sloužit, (na)servírovat*)

- Vous sortez ce soir? - Jdete dnes večer někam?
- Quand tu sors du métro, le Louvre est en face. - Když vyjdeš z metra, Louvre je naproti.

J'ouvre
Tu ouvres
Il ouvre

nous ouvrons
vous ouvrez
ils ouvrent

j'ai ouvert

OUVRIR (*sloveso 3. tř*)
otevřít

- Ouvrez vos livres.
- Ce supermarché ouvre le dimanche.

- Otevřete (si) knihy.
- Ten supermarket je otevřen v neděli.

LES MOIS

en mais, en janvier
Au mois de janvier ...

v květnu, v lednu
v měsíci lednu

En février, je vais à la montagne.

V únoru jedu na hory.

J'ai passé le mois de juillet à Cannes.

Strávil jsem červenec v Cannes.



Nahrad'te podtr'žené podstatné jméno zájmenem.

1. Je trouve ce texte amusant.
2. Écris à tes parents.
3. J'ai demandé son adresse à Jules.
4. Nous allons vendre notre voiture.
5. Ne perds pas ta montre.
6. Je viens d'écrire à Pierre.

Nahrad'te podtržený tvar slovesem v závorce.

1. Tu veux rester? (se promener)
2. Nous discutons avec Pierre. (s'amuser)
3. Téléphonez à Paul. (s'adresser à q)
4. Ne restez pas ici. (se garer)
5. Nous ne sommes pas allés à Lyon. (s'arrêter).

1. Vous vous êtes bien amusés? Non,
2. Tu te lèves déjà? Non,
3. Ils se sont arrêtés pour manger? Non,
4. Tu t'es arrêté à Strasbourg? Non,
5. Vous y êtes allés? Non,



Au nord de Paris, Auvers-sur-Oise. Son église toute simple, ses petites rues tranquilles. En mai 1890, après un séjour à l'hôpital psychiatrique, c'est là que s'installe Vincent Van Gogh pour un nouveau départ. Il veut se refaire et peindre des dizaines de tableaux comme cette fameuse église. Mais dans sa tête, l'orage gronde. Alors pourquoi à Auvers, Van Gogh a-t-il le blues ? C'est le choix du vingt heures. À Auvers-sur-Oise, Van Gogh peint frénétiquement, un à deux tableaux par jour. Pourtant, très vite, plusieurs détails de son travail intriguent beaucoup son médecin, le docteur Gachet. D'abord, les touches de ses peintures sont excessivement épaisses. Et puis il y a ces grands formats vides, sans présence humaine. En fait, Vincent Van Gogh se sent seul et broie du noir. Sa palette se transforme. Les bleus, de plus en plus sombres, envahissent tout.

Emmanuel Coquery, commissaire de l'exposition « *Van Gogh à Auvers-sur-Oise. Les derniers mois* »

Il y a une espèce d'association à la fois à un sentiment diffus de mal-être et à la couleur bleue, à la couleur du blues et qui va donner à toute cette œuvre d'Auvers une espèce de note bleue dominante.

Voix off

Pas la peine de se mentir, à Auvers-sur-Oise, Van Gogh a emporté ses vieux démons dans ses bagages. Sa bouteille d'absinthe, mais pas seulement. À l'auberge Ravoux, dans sa chambre du deuxième étage, il a accroché cet autoportrait qui le représente à son avantage. Car son reflet, inversé dans le miroir, cache son oreille coupée[1]. Dans la tête de Van Gogh, tout est compliqué. Regardez dans son dernier tableau, même les racines sont torturées. Et c'est ce jour-là que le peintre part dans les champs... pour se donner la mort. Aujourd'hui, 133 ans plus tard, le portrait en bleu de Van Gogh reste une icône indéboulonnable dans la tête de ses nombreux fans.

--

[1] En 1888, Vincent Van Gogh et Paul Gauguin s'installent à Arles pour peindre ensemble. Van Gogh souffre déjà d'hallucinations visuelles et auditives. Rapidement, les relations entre les deux hommes tournent mal. Le 23 décembre 1888, Gauguin part dormir à l'hôtel en attendant de prendre son train pour Paris le lendemain matin. Resté seul dans la maison qu'ils louaient, Van Gogh reçoit une lettre de son frère lui annonçant ses fiançailles. Il croit son seul soutien financier et affectif envolé. Par désespoir ou accès de folie, Van Gogh se tranche l'oreille avec un rasoir.